

ABONNEMENTS:

1 an : 3.00
6 mois : 1.80
3 mois : 1.00
A prendre exclusivement aux bureaux
postaux. S'y adresser pour toutes
réclamations.

CORRESPONDANCE:

PEUPLE WALLON, à LIÈGE

Les manuscrits non insérés ne sont
pas rendus.
(Chaque article s'engage que son auteur.)

LE PEUPLE WALLON

QUOTIDIEN DÉMOCRATIQUE

ANNONCES:

Demandes d'emploi : 0.50
Petites annonces : 0.25
Avis des Officiers minist.
et de Justice : 1.50
Réclame : 3.00
Nécrologie : 2.50
Chroniques et faits divers : 4.00

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ:

LIÈGE, 49, Rue du Pont-d'Arroy, 11
Bureaux ouverts de 8 à 5 heures.

Théo Isaye

Beaucoup de choses ont été dites à propos de Théo Isaye. Nous croyons pourtant être agréables à nos lecteurs, en reproduisant ci-dessous, les lignes que consacra à la mémoire de ce grand artiste wallon, notre confrère Paul Magnette, dans l'Opinion Wallonne de Paris.

Un grand artiste wallon vient de s'éteindre: Théo Isaye, pianiste, compositeur et chef d'orchestre, frère de l'éminent violoniste Eugène Isaye. Notre art perd en lui un de ses plus dignes représentants, car le musicien tout nous le déplorons la mort possédait, à un haut degré, les caractéristiques de notre race. Théo Isaye n'a pas connu la célébrité mondiale qui entoure son frère; ce fait est dû, pour une bonne part, au précaire état de santé de virtuose, qui l'a condamné à de fréquentes et longues périodes d'inactivité et lui a interdit les grandes tournées, qui fatiguent et énervent les exécutants non doués d'une forte constitution. Cependant, Théo Isaye était un bel artiste.

Par son tempérament, il était apparenté aux jeunes Français. Ses œuvres, bien que basées sur le fond le plus sérieux, sont d'une grâce, d'une spontanéité d'écriture vraiment séduisante. Théo Isaye naquit le 2 mars 1865, à Verviers, où son père, Nicolas, exerçait alors les fonctions de chef d'orchestre avant d'être attaché au « Pavillon de Flore » de Liège. Il commença très jeune ses études au Conservatoire Royal de Liège; en 1880, il se rendit à Berlin, où son frère avait été nommé violon-solo de l'orchestre Bilse, et suivit les cours de la « Hochschule ». Il devint l'élève de Th. et F. Hüllak, et fréquenta ensuite Liszt à Weimar.

Eugène subvenait aux frais des études de Théo; il entourait d'une affection presque paternelle ce grand gamin frêle, toujours plus long que ses vestes et ses culottes, et dont la pâleur maladive contrastait étrangement avec la robuste exubérance d'Eugène Isaye.

Après quatre années de séjour à Berlin, Théo vint à Paris et, de 1885 à 1889, travailla la composition sous la direction de César Franck. Il se produisit pour la première fois devant le public français en 1887, à l'un des concerts de la « Société Sainte-Cécile » de Bordeaux, et fut très applaudi après une brillante exécution d'œuvres de Liszt.

En 1889, le Conservatoire de Genève lui offrit la direction d'une classe de piano. Il ne séjourna pas longtemps dans cette ville, et entreprit alors quelques tournées en Europe, se faisant connaître comme pianiste et compositeur; il ne tarda pas à acquérir la réputation d'un artiste de grande valeur. Il obtint notamment de grands succès à Londres au printemps de 1896. Par la suite, il accompagna maintes fois son frère dans les tournées que celui-ci entreprit en Amérique. Cependant, sa santé toujours chancelante le força bientôt à renoncer aux voyages et il se fixa à Bruxelles, où il s'adonna à la composition et à l'enseignement, dirigeant également les « Concerts Isaye », en l'absence de son frère Eugène. Ses dernières années se passèrent dans la retraite et furent exclusivement consacrées à la composition.

Théo Isaye s'attacha de bonne heure à la propagation de la musique française en Belgique, et révéla au public bruxellois, soit comme chef d'orchestre, soit comme pianiste, maints musiciens aujourd'hui célèbres. Son jeu était sobre et d'un beau style, un peu froid, peut-être, mais d'une clarté et d'une précision remarquables. C'est comme compositeur surtout qu'il s'est acquis la réputation d'un musicien de valeur, travaillant d'inspiration et fuyant le vacarme des tréteaux sur lesquels se complaisaient, hélas! la plupart des compositeurs contemporains qui cherchent souvent à se donner « un genre » par une excentricité bouffonne ou une misanthropie simulée. Théo Isaye, peu connu du grand public parce qu'il n'en recherchait pas les vains applaudissements, laisse une œuvre déjà riche. La plupart de ses productions ont été inspirées par la terre wallonne, et son œuvre capitale est, à n'en pas douter, cette superbe « Suite wallonne » qui devrait être au répertoire de tous les grands orchestres symphoniques au même titre que les « Airs angevins » de Lekeu et la « Symphonie » de César Franck. Il a écrit une symphonie et des poèmes symphoniques, trois concertos, un « Requiem ». Dans ces grandes formes consacrées, il mettait une vie bien à lui, une sensibilité très fine, et ce qu'on peut appeler l'accent de son pays wallon, à la fois tendre et vif, avec un rythme incisif et entraînant. Tels sont les musiciens du terroir depuis Grétry. Ce sont les pulsations de la même âme qui animent les compositions de Théo Isaye: œuvres harmonieuses et claires, qui allient la grâce de la forme à la profondeur de la pensée. Parmi ses opus principaux, citons la « Symphonie en fa » (1904), « Le Requiem », « la Suite wallonne », la Fantaisie sur un thème wallon; des poèmes symphoniques: « Les Abeilles », « la Forêt et l'Oiseau », « le Cygne », des concertos de piano, dont un très beau en ut mineur, interprété fréquemment par Raoul Pugno; des chœurs, d'une fraîcheur et d'une grâce délicieuses, et qui trahissent tout l'amour de Théo Isaye pour la Wallonie; des pièces pour deux pianos, des mélodies, etc.

La guerre obligea Théo à quitter son foyer. Il vécut d'abord à Genève et à Londres, puis vint à Nice, dans l'espoir d'une guérison impossible. C'est là, qu'il vint de mourir, le 24 mars 1918.

La Wallonie perd un de ses fils les plus dévoués et la musique un artiste de race. Théo Isaye est mort, vive Théo Isaye! L'artiste n'est plus, mais son œuvre demeure. C'est un devoir pour les musiciens wallons de la faire connaître. Il ne manque pas de virtuoses wallons, pianistes et chefs d'orchestre, en France, en Angleterre, et en Hollande. C'est à eux qu'incombe le pieux devoir de rendre un dernier hommage au Maître disparu en révélant les concertos, les poèmes symphoniques, les chœurs et les mélodies de Théo Isaye.

La parole est aux Léon Jehin, Cornélius Thoran, Armand Marsick, Louis Declune, Joseph Jongen, Juliette Folville, Louis Closson et autres artistes wallons réputés fixés à l'étranger.

Paul MAGNETTE

Avis et Arrêtés

Raid des aviateurs alliés sur la ville de Hal, la nuit du 19 au 20 juillet : 5 tués.

Attaque sur la ville de Bruges par des avions anglais, le 16 juillet : 3 blessés. Le 17 : 2 tués, 2 blessés. Le 20 : 3 tués, 4 blessés.

Raid effectué sur Courtrai par des escadrilles anglaises, le 22 juillet : 1 tué.

La Journée d'aujourd'hui

Le 8 août. — Jeudi.
S. Cyriaque de Rome.
Éphémérides scientifiques : Naissance, à Liège, en 1853, du chimiste Jorissen; à Louvain, en 1846, de l'astronome Terby.

De-ci, de-là

Comment on s'en tire

Le roi de France Charles le Bel, s'était vu dans la pénible obligation de faire accrocher au gibet de Montfaucon un sieur Jourdain de l'Isle, seigneur de Casaubon, qui était le propre neveu du Pape. Le Souverain Pontife en éprouvait quelque mauvaise humeur; peut-être les rapports allaient-ils devenir acerbés entre l'Eglise et l'Etat, quand le curé de Saint-Merri eut l'inspiration d'écrire au Pape en ces termes :

« Très Saint-Père, dès que je sus que l'époux de votre nièce devait être pendu, j'assemblai mon chapitre. Je lui représentai qu'il convenait de profiter de cette occasion pour témoigner à Votre Sainteté notre tendre attachement et notre profonde vénération. A peine votre neveu était-il pendu que nous allâmes, avec force luminaires, le prendre à la potence et le transportâmes en notre église où nous lui fûmes des funérailles et une sépulture honorable. »

Le Pape n'eut plus d'objection à faire. Avec des formes, tout s'arrange et l'on évite aux peuples comme aux particuliers bien des ennuis.

Mœurs américaines

Le « Œuvre » raconte d'amusante façon les procédés que le gouvernement américain met en œuvre pour inciter la population à souscrire à l'emprunt de guerre. L'autre jour, un « démarcheur » s'installa sur une place publique à New-York, accompagné d'un soldat, et tint aux badauds le petit discours suivant : « Voyez ce soldat, il est nu et sans armes (ce qu'il ne fallait évidemment interpréter qu'au sens figuré). Qui de vous lui procurera une capote ? Ici, l'orateur brandit énergiquement un bulletin de souscription à l'emprunt, puis il poursuivit : « Qui de vous lui procurera un fusil, un ceinturon, un casque ? » Il énumérait ainsi tous les objets d'équipement, en faisant de placer à chaque article un titre de l'emprunt. « Le voyez-vous blessé à présent », continua l'infatigable démarcheur, « qui de vous pourvoira à son opération, à sa guérison, à sa pension ? »

« Chez nous, dit l'« Œuvre », on se serait mis bien vite à rire, mais à New-York, cette représentation a pu se prolonger toute une après-midi. »

Avec des boîtes d'allumettes

Un aubergiste de Budapest possède de mobilier des plus curieux. Pendant plusieurs années, il collectionna, sans relâche, les boîtes d'allumettes. Il en possédait de toutes les matières, de toutes les fabriques, de tous les pays. Il a fait, il y a peu de temps, fabriquer avec toutes ces boîtes, par un habile ébéniste, un mobilier qui comprend un bureau, un meuble pour fumeur, un paravent, une étagère, un fauteuil et différents autres articles. Toutes ces boîtes sont disposées si habilement que les meubles ainsi fabriqués sont très solides.

Nouvelles à la main

Aménités conjugales : Mme X... (très en colère, à son mari : — Tiens, Anatole, tu n'es qu'un melon ! Anatole, très calme : — Et dire que tu es faite d'une de mes côtes !

La Guerre

Communiqués des Puissances Centrales

ALLEMAND

Berlin, le 6. — Nos sous-marins ont coulé 18.000 tonnes de jauge ennemie.

Berlin, le 7. — Front occidental. — Groupe du prince Rupprecht de Bavière. — Le nombre des prisonniers faits par nous au cours des combats qui se sont déroulés au nord de la Somme, s'élève à 280. Une attaque anglaise prononcée au sud de la route Bray-Corbie s'est écroulée devant nos positions. L'activité des reconnaissances a été particulièrement violente de part et d'autre de la Lys. Une attaque partielle ennemie au nord-ouest de Montdidier a été arrêtée par notre feu d'artillerie.

Groupe du prince impérial. — Des combats localisés se sont déroulés de grand matin sur la Vesle. Dans la soirée, activité des combats de part et d'autre de Braisne et de Basoches. De fortes poussées ont été prononcées; elles ont été repoussées en différents points, soit par notre feu ou par nos contre-attaques.

AUTRICHIEN

Vienne, le 6. — Rien à signaler.

TURC

Constantinople, le 5. — Front de Palestine : Dans la région côtière, une attaque ennemie a échoué devant nos positions avancées. Grande activité de l'artillerie et des patrouilles de part et d'autre du Jourdain. Partout, les détachements de reconnaissance ennemis ont été repoussés. Au nord-est de l'embouchure du Jourdain nous avons rejeté de ses positions un escadron ennemi.

Rien d'important à signaler sur les autres fronts.

Communiqués des Armées Alliées

FRANÇAIS

Paris, le 6, à 15 h. — Au nord de Montdidier, nos troupes ont progressé jusqu'à l'Avre, qu'elles bordent entre Braches et Morizel.

Un coup de main ennemi au sud-est de Montdidier a complètement échoué. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Sur le front de la Vesle, nous avons maintenu nos éléments sur plusieurs points de la rive nord, en dépit des tentatives faites par l'ennemi pour les conquérir. Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, le 6, à 23 heures. — En dehors de l'activité d'artillerie à l'est de Soissons et sur la Vesle, rien à signaler sur l'ensemble du front.

Armée d'Orient, 5 août. — Activité d'artillerie sur la Strouma, le Vardar, dans la boucle de la Czerna et au nord de Monastir. En Albanie, les Bulgares n'ont pas renouvelé leurs attaques.

L'aviation britannique a abattu un avion bulgare et bombardé les dépôts bulgares dans la vallée de la Strouma.

ANGLAIS

Londres, le 5. — Nous avons légèrement avancé nos positions dans le bois de Pacaut, à l'est de Robecq.

ITALIEN

Rome, le 5. — Sur le Dosso Alto, au sud de Nago, nous avons fait encore prisonniers deux officiers et quelques soldats. Des détachements ennemis ont tenté d'attaquer nos positions établies sur le monte Corno, dans la Vallarsa et dans la vallée du Rio-Freddo; ils ont été dispersés par notre feu et ont laissé plusieurs prisonniers entre nos mains. Près du Cornone, nous avons repoussé une attaque exécutée par d'importants détachements ennemis. Sur le cours inférieur de la Piave, nos batteries ont efficacement répondu au violent feu des mortiers de tranchées ennemis.

A l'Etranger

ALLEMAGNE

La dépouille du général v. Eichhorn

Berlin, le 6. — La dépouille du feld-maréchal von Eichhorn a été transportée hier, dans l'intimité, de la gare de Silésie à l'église de la Grâce. Un service religieux y sera célébré demain.

A propos des mutations à l'amirauté

Une opinion pangermaniste

Berlin, le 6. — La « Deutsche Zeitung », une des feuilles les plus importantes du groupe pangermaniste, revient sur les changements opérés dans l'amirauté et affirme que, malgré les assurances des services compétents, « il ne considère pas la maladie de cœur de l'amiral v. Doeringhoff comme la véritable cause de sa retraite. La feuille écrit plus loin :

« Nous attirons l'attention sur le fait que la formation du grand quartier général a été soumise dernièrement à des changements importants : M. Marshall en remplacement de M. Lyncker, M. Sheer à la place de M. Holzen-dorff. Précédemment, M. Berg fut appelé à assurer les fonctions de M. Valentini. Parmi les membres importants du temps de Bethmann, ne se trouve plus que l'amiral von Müller, chef du Cabinet de la marine. A Berlin, M. von Hintze a pris la succession de M. von Kühlmann, représentant de M. von Bethmann. »

Ce sont-là des événements dont on peut induire une toute de choses.

Le général Seredin à Berlin

Berlin, le 6. — Le général Seredin, représentant de l'ethman, est arrivé à Berlin afin d'assister aux funérailles du feld-maréchal v. Eichhorn.

AUTRICHE-HONGRIE

La ration de pain

Vienne, le 6. — A partir de dimanche prochain, la population viennoise recevra la ration de pain primitive. Cependant le prix du pain a subi une hausse de 116 % en sorte qu'un kilo de pain coûtera 1 couronne 26 hellers.

CHINE

Une proclamation

Stockholm, le 6. — Suivant une communication du consul chinois à Vladivostok, le gouvernement chinois a fait transmettre une proclamation au peuple russe. On assure dans celle-ci que la Chine n'est animée d'aucune intention agressive envers la Russie et qu'elle a simplement envoyé des troupes en Sibérie afin d'y rétablir l'ordre et de contribuer à l'éloignement des bolchévistes. La proclamation se termine par cette phrase : La Chine remettra après la paix tous les territoires occupés par ses troupes.

Une nouvelle inattendue

Amsterdam, le 6. — Le « Daily Mail » reçoit de Tien-Sin la nouvelle suivante : Les autorités se trouvant à la frontière occidentale chinoise ont télégraphié à Pékin que les Allemands soutenaient l'élément des Tibétains contre la Chine.

ETATS-UNIS

Une note du gouvernement américain

Londres, le 5. — L'agence Reuter mande de Washington : Le gouvernement américain a publié une note explicative au sujet de l'attaque nippon-américaine en Sibérie. Après mûres réflexions, il considère qu'une intervention militaire en Russie sera beaucoup plus nuisible qu'utile. Si même les attaques dirigées contre ce pays, et ensuite contre l'Allemagne, étaient couronnées de succès, la Russie ne serait utilisée que pour y envoyer des troupes étrangères, et l'on pourrait à peine contribuer à la réorganisation de l'armée et au ravitaillement de la population. La note déclare ensuite que le gouvernement ne doit pas disperser ses forces. Une action militaire n'est nécessaire que pour autant que les tchéquo-slovaques fassent appel à l'appui de l'Entente. C'est dans ce sens que les Etats-Unis agissent avec la France et l'Angleterre dans le voisinage de la côte du Mourman et d'Arkangel. L'Amérique et le Japon ont décidé d'envoyer quelques milliers d'hommes à Vladivostok et dans l'hinterland afin de défendre les tchéquo-slovaques s'y trouvant à l'Ouest. Le gouvernement américain a déclaré solennellement qu'il ne s'occuperait ni de la politique ni des affaires intérieures et qu'il ne prêterait pas aide à la Russie que pour autant que le peuple y consente afin que le pays puisse toujours exercer un contrôle sur ses affaires personnelles sur son territoire, et se préparer ainsi pour l'avenir. L'Amérique déclare finalement qu'elle enverra, en Sibérie, des commerçants, des experts, des ouvriers expérimentés, des représentants de la Croix-Rouge et des agents des associations chrétiennes afin de former l'éducation du peuple et de trouver les meilleurs moyens d'adoucir sa misère.

Les « Duss. Nachr. » concluent en disant que M. Wilson s'occupe encore cette fois de philanthropie et envoie — ceci prouve beaucoup pour l'enthousiasme guerrier de la nation américaine — des soldats et des marchands en Sibérie afin d'exploiter la Russie déchirée et arriver, en temps utile, pour faire concurrence au Japon.

Navire coulé

Londres, le 5. — Reuter. — A 100 milles de la côte de Virginie, un sous-marin a coulé un vapeur américain. 30 survivants ont été ramenés à la côte.

FRANCE

Le bombardement de la capitale

Genève, le 6. — L'agence Havas annonce que les canons à longue portée ont recommencé hier à bombarder Paris.

Le bombardement de Châlons

Zürich, le 5. — Suivant la Presse télégraphique suisse, les canons à longue portée ont recommencé à bombarder la ville de Châlons.

Contre l'incorporation de la classe de 1920
Bâle, le 6. — La Presse télégraphique suisse, apprenant de Paris, que le député parisien Lucien

Lefoyer prend énergiquement position, dans le « Journal », contre l'incorporation de la classe de 1920. Il écrit entre autres : « Comment le Parlement et le gouvernement ont-ils pu témoigner de si peu de compréhension du véritable sens de la vie ! Un tel matérialisme et un pessimisme effroyable ont malheureusement gâté le sentiment du vrai patriotisme. On borne l'idée de patrie à un territoire limité, à quelques kilomètres carrés d'un terrain précieux, sur lequel s'entassent les cadavres. La race française est plus précieuse que la patrie. Le patriotisme ne consiste pas seulement à appeler les classes sous les armes, mais aussi à les ménager. »

M. Cachin et Lord Lansdown

Berne, le 6. — A propos de la dernière lettre de Lord Lansdown, M. le député Cachin a écrit dans l'« Humanité » :

« La lettre est très audacieuse. Sir Lansdown croit que la guerre a assez duré et que les buts de l'Entente sont déjà atteints. Partout, chez l'ennemi comme chez nous, les peuples désirent la paix, non seulement à cause des nombreuses pertes d'hommes, mais surtout parce qu'ils s'aperçoivent qu'une victoire sur les champs de batailles, ne pourrait amener une paix durable. Les gouvernements devraient donc exposer leurs buts de guerre, examiner les idées développées par Lord Lansdown et entrer dans la voie des conciliations. »

L'affaire Malvy

Bâle, le 6. — D'après une communication de l'Agence Havas, le Sénat a décidé, par 96 voix contre 88, d'examiner les points suivants relatifs au procès Malvy :

1). Point de compensation;
2). Point d'accusation;
La « Frankf. Ztg. » ajoute à ce sujet : Par contre il serait intéressant d'examiner si, entre les services rendus par Malvy et ses délits, il existe une compensation qui motive l'impunité.

L'incendie des forêts

Paris, le 6. — On annonce que l'incendie des forêts de l'Estrel n'a pas encore pu être arrêté malgré l'intervention des troupes.

GRANDE-BRETAGNE

A propos du discours du ministre de la marine

Londres, le 5. — A propos du dernier discours du premier lord de l'Amirauté, le « Daily Telegraph » écrit : « Il est clair qu'à présent l'ennemi ne peut nous affamer ou porter atteinte à notre force combattive. »

La guerre sous-marine est encore, ainsi que le démontre la dernière statistique, un facteur important; mais nous avons vécu la période la plus dangereuse.

Nous devons féliciter cordialement M. Geddes pour les progrès réalisés dans la construction navale, mais, malheureusement, notre flotte marchande s'affaiblit de mois en mois.

Le « Times » déclare toutefois que les visions dans lesquelles M. Geddes s'est égaré ne peuvent obscurcir les faits en ce qui concerne les constructions navales. La situation est sérieuse et menaçante.

Le journal ajoute que la déclaration du ministre de la marine, suivant laquelle la production des chantiers pendant le dernier trimestre, dépassait de 100.000 tonnes les pertes subies, constitue une faible consolation pour les statisticiens anglais. Le « Times » conclut que c'est là une grossière erreur qui permet de cacher à un public trop désintéressé des faits graves.

En effet, pour le dernier semestre, le bilan de la construction navale accusait une perte de 550.000 tonnes, à laquelle il faut ajouter la perte de 3.000.000 de tonnes pour l'année 1917.

Malgré tous les discours sur l'efficacité des méthodes anglaises employées pour détruire les sous-marins, les chantiers britanniques sont toujours vaincus.

Il en résulte que la construction navale anglaise n'accuse actuellement aucune augmentation et, aussi longtemps que cela durera, il serait fou de discourir sur les constructions navales.

Un Message de M. Wilson

Londres, le 5. — A l'occasion de l'anniversaire de la participation de l'Angleterre à la guerre, M. Wilson a envoyé un message au roi d'Angleterre. Le Président exprime sa satisfaction de voir les deux peuples attelés à une grande tâche.

Le roi d'Angleterre a répondu, dans son télégramme, que les paroles du Président ne manqueraient pas d'encourager l'Entente dans la continuation de la guerre contre l'ennemi commun. Le roi a assuré être très fier de voir ses troupes combattre aux côtés des contingents américains.

Des messages de la même teneur ont été adressés aux chefs des autres Etats alliés.

La politique anglaise et les négociations finlandaises

Berlin, le 6. — Nous extrayons le texte suivant de la « Frank. Ztg. » :

« L'Angleterre suivra avec le plus grand intérêt les négociations de paix qui vont être entamées entre la Finlande et la Russie à Berlin. Elle ne sait encore si elle doit considérer la Finlande en amie et en alliée; l'attitude de la Grande Bretagne dépendra certainement du résultat des conférences, ainsi que des événements militaires qui se déroulent à la côte du Mourman. L'Angleterre manifeste quelque regret en ce qui concerne le départ du corps diplomatique de l'Entente en Russie. Sa présence aurait consolidé le prestige des Alliés tandis que sa retraite peut que favoriser les Allemands. »

GUATEMALA

Une mission française

Lugano, le 6. — Une mission militaire française vient d'arriver au Guatemala. Elle se propose de former une armée dans la république.

ITALIE

La situation en Albanie

Milan, le 5. — Le « Secolo » écrit à propos de la situation en Albanie : « Les Alliés ont promis leur appui. On pourrait compléter, sous peu, par l'arrivée de renforts, ce qui amènerait un changement dans la situation peu satisfaisante au front albanais. »

Dans l'armée

Rome, le 6. — Le Bulletin militaire annonce que le colonel d'infanterie Giuseppe Garibaldi a été promu général de brigade.

Une mission militaire à Vladivostok

Lugano, le 6. — Le « Secolo » annonce que la mission militaire italienne se rendra sous peu à Vladivostok.

PEROU

Du Pérou à l'Atlantique

Lima, le 5. — L'« Agencia Americana » annonce que l'on a l'intention de construire un chemin de fer qui irait de la baie de Chimbote, sur l'Océan Pacifique, à un port sur l'Amazonie. Cette ligne traverserait les Andes et suivrait le cours du Marañon, un affluent de l'Amazonie. Les produits péruviens disposeraient ainsi d'une nouvelle route plus courte vers l'Océan Atlantique et l'Europe, et l'on éviterait de faire un détour par Panama, où le cap Horn, ou le défilé suivi par le Transandin entre le Chili et l'Argentine.

PAYS-BAS

Mise au point

Rotterdam, le 6. — La firme « Van Driels » annonce que l'avis du « Telegraf » concernant la cession de sa flotte du Rhin à la société des charbonnages de Walsum-Hamborn (Firm Thyssen) est une pure invention.

Navires coulés

La Haye, le 6. — Le journal hollandais « Maasbode » annonce que les voiliers néerlandais « Remke » et « Flevo » ont été torpillés en se rendant de Rotterdam à Londres.

L'indemnité pour les navires saisis

La Haye, le 6. — Les gouvernements anglais et américains stipulent sous quelles conditions les navires hollandais qui ont été ré-

quisitionnés dans les ports britanniques et américains ou coulés lors de transports pour l'Entente seront remplacés ou payés. Le prix est fixé suivant l'âge du bateau. La moitié du montant sera payée à l'heure, l'autre moitié déposée dans une banque ou investie dans des valeurs américaines. L'Angleterre paiera également la moitié en argent. En même temps, pour maintenir la valeur stable, des emprunts importants seront souscrits dans les Pays-Bas. L'autre moitié sera convertie en bons de trésor à 6 % remboursables après 2 ans. Le propriétaire du navire est autorisé, avec l'acquiescement du gouvernement hollandais, à réclamer le paiement ou le remplacement du bateau. Le remplacement s'effectuera 12 mois après la conclusion de la paix pour les navires des lignes régulières, et après 18 mois pour les autres.

Entretiens il sera bonifié 10 % de la valeur du bâtiment.

SUEDE

Opinions suédoises

Stockholm, le 6. — Le « Stockholm Dagblad » discute la politique du Japon. Il dit entre autre : « On doit être vraiment crédule et ignorant si l'on se laisse persuader qu'il existe encore au Japon une certaine noblesse. La récente attaque anglaise à la côte du Mourman a été, suivant l'Entente, entreprise pour le bien de la Russie. L'avenir nous prouvera que l'intervention japonaise en Sibirie ne se base pas sur des buts aussi désintéressés. Celui qui a suivi, pendant les années de guerre, la politique du Japon, a pu voir qu'il a profité des combats à l'ouest, qui retenaient toutes les grandes Puissances pour jeter les bases d'une grande puissance japonaise en Asie. »

Le « Stockholm Dagblad » continue à exposer les détails de la politique japonaise et dit, à propos de l'intervention nippo-américaine en Sibirie : « Le Japon y a encore entrevu des avantages, notamment en s'assurant la possession des gisements de minerais s'étendant dans le territoire russo-sibérien de l'Amour. »

UKRAINE

Le général V. Kirchbach à Kiev

Berlin, le 6. — On annonce de Kiev : Le colonel-général V. Kirchbach, successeur du v. Eckhorn, est arrivé hier soir. A 7 h., les chefs de l'autorité allemande et une délégation ukrainienne l'ont reçu à la gare.

Le chef de l'état-major de Phelman était accompagné de plusieurs membres, ainsi que de nombreux représentants du gouvernement ukrainien. La réception a eu lieu à la gare, à l'arrivée du train de Kovno. Le général a passé en revue la compagnie d'honneur. Après une courte allocution, il a pris congé des autorités et s'est rendu à sa résidence en auto.

Manières de voir et façons de penser

Les bons gardiens

Jadis, on cita, comme fait remarquable, des veilleurs de nuit qui avaient dévalisé un camion dont ils avaient la surveillance; ce « fait-divers » est devenu courant.

Nous n'avions pas encore assisté cependant à des drames-vaudevilles dans le genre de celui qui vient de se passer à Stockel, petite commune de l'arrondissement de Bruxelles. Comme partout ailleurs, on y fait de la culture intensive; tous les terrains vagues du village y ont été accaparés pour la plantation des haricots et des pommes de terre; il serait difficile d'y découvrir un pied carré qui ne soit couvert d'une légumineuse quelconque.

Mais les malandrins pullulent à Stockel, et les habitants de la commune décident de les éloigner par un appareil guerrier. Ils organisèrent une sorte de milice qui, bien que dénuée des insignes de feu la garde bourgeoise, n'en avait pas moins un caractère imposant; les patrouilles et les rondes se multiplièrent et les vols se multiplièrent également.

Le bourgmestre de Penderoit s'arrachait les cheveux; il ordonna qu'on fit une surveillance continue et sévère; la milice de Stockel ne devait plus perdre un seul moment de vue le moindre plant comestible. Hélas! les vols se multiplièrent de plus en plus, et, fait extraordinaire, précisément aux endroits où la surveillance avait été la plus stricte. Non seulement les légumes disparaissaient, mais encore les poules, les instruments de labour et de jardinage, les tuyaux de plomb, les bestiaux.

On fut sur le point de créer au village; décidément, la commune était hantée comme jadis celle de Pégomans. Les villageois des environs ne traversaient plus le territoire de Stockel sans faire le signe de la croix et le curé eut fort à faire d'asperger les champs d'eau bénite pour les exorciser.

Hélas! bœufs ou non bœufs, les récoltes ne s'élevaient pas moins.

Un jour, un des fermiers les plus malades de l'endroit eut une idée géniale: plusieurs fois déjà on lui avait volé des poules et il en avait conservé un ressentiment bien naturel.

Il laissa donc une belle nuit son poulailleur ouvert et se posta aux aguets, avec une demi-douzaine de gars bien découplés. L'attente ne fut pas longue; au coup de minuit, comme dans les noirs romans d'Anne Radcliffe, il vit deux fantômes se glisser silencieusement vers ses poules.

Quand ils eurent pénétré dans le poulailleur, le fermier s'élança et la porte fut barricadée; les fantômes étaient prisonniers. On vit que la captivité ne leur convenait guère car ils sortirent bientôt de la cabane une bruit effroyable: les revenants cherchaient à défoncer les murs; heureusement ils étaient solides.

On alla réveiller le bourgmestre qui revêtit son écharpe à la hâte, les échevins, le garde-champêtre et les pompiers, puis on ouvrit la porte en tremblant.

Les fantômes étaient un des membres les plus assidus de la milice bourgeoise et sa femme; ils profitaient de leur qualité pour exproprier sans mesure le bien d'autrui.

On rit beaucoup de cette mémorable aventure et on en rit un peu jaune. Le bourgmestre de Stockel, un philosophe, déclare que cet événement justifie une fois de plus l'exactitude du proverbe: « On n'est jamais trahi que par les siens. » SAEY.

Liège et Alentour

LIÈGE. — Etat-civil. — Déclarations du 7 août. — Décès : Alphonse Cuvillier, graveur d'armes, 55 ans, rue Souverain-Pont, 31, cét. — Joseph Veltour, min., 41 ans, r. Ste-Walburge, 411, ép. Van Camphenout. — Arnold Vanhees, terrass., 66 ans, r. des Ecoles, 25, v. Dock. — Guillaume Boghemans, min., 28 ans, r. des Grands Champs, 47, ép. Schwach. — Jean Schiesser, min., 63 ans, r. de l'Espérance, 11, ép. Helmrath. — Marie-Joseph Comhaire, tess., 79 ans, r. de Fexhe, 20, v. Servais. — Valérie Seie, colport., 61 ans, r. Grande Bèche, 5, div. Rollin. — Marie-Joseph Radoux, s.p., 89 ans, r. de Robertmont, 3, v. Remy.

LA GREVE DES MUSICIENS EST TERMINEE

Dans leur réunion d'hier, les grévistes ont décidé de terminer la grève. Celle-ci n'a pas produit ce que les artistes en attendaient, car ils n'étaient pas la constitution d'orchestres composés de musiciens non-syndiqués. Il était prématuré d'annoncer que le conflit s'était aplani de commun accord avec l'Association des Directeurs. Rien de semblable n'est intervenu et l'assemblée d'hier a permis à chacun des grévistes de traiter individuellement avec MM. les Directeurs, pour obtenir réengagement à des conditions aussi avantageuses que possible.

MM. les glaneurs... prenez garde ! — En présence de la dévastation des champs, par les soi-disant glaneurs, des patrouilles militaires sont chargées de la surveillance des céréales. Plusieurs personnes indécrottes, en voulant fuir, ont déjà été blessées par des coups de feu. Ce fut le cas à Rocour, Xhovément, Oupaye, Lixhe, Barchon, etc. La répression devient de plus en plus sévère et les délinquants seront les seuls responsables des accidents qui pourront en résulter. MM. les glaneurs, tenez-vous bien !

Picks-pockets. — Deux individus, un homme et une femme, dont on possède le signalement, pratiquaient hier, place des Bons Enfants, leur petit métier, qui aura été lucratif en l'occurrence. C'est dans la bousculade qui se produisit à l'arrivée de chaque voiture de tram que les pick-pockets opéraient. Sur une même voiture, quatre personnes se sont aperçues qu'elles avaient été délestées: l'épouse B., de la rue du Horloz, de son porte-monnaie contenant 188 marks environ; la dame R., de Tilleur, d'un porte-monnaie contenant en argent dans lequel se trouvait une dizaine de francs; M. C., de la rue Ferdinand Nicolay, fut soulagé de son porte-feuille contenant 150 marks et à M. V., de St-Gilles, on avait volé la pipe en écume et une tabatière en cuir. Voyageurs, attention !

Ravitaillement. — La vente de beurre reprendra le lundi 12 prochain dans les magasins communaux. Ration: 200 gr. par personne au prix de fr. 1.71.

A partir de ce vendredi, vente d'allumettes. Ration: 3 boîtes pour une personne; 7 pour deux personnes; 10 pour trois personnes; 14 pour quatre et ainsi de suite. Prix de la boîte, 0.11 centimes.

Au Jardin d'Acclimatation. — Dimanche prochain, à 3 h., une matinée artistique sera donnée au Jardin d'Acclimatation au profit du « Sou du Passe-Temps ». Les organisateurs ont fait appel aux concours de Mlle Marg. Nysten, chanteuse légère, médaille en vermeil de notre Conservatoire, et de Mlle Maria Vidick, pianiste; de MM. L. Bartholomez, baryton du Pavillon de Flore; Renelly-Puel, premier ténor du Théâtre du Havre, et Nicolay, violoniste, lauréat de notre Conservatoire. De plus une section de gymnastique, dirigée par Mme Quirin, prendra part à la fête.

Le prix d'entrée est fixé à un franc. En cas de mauvais temps, la fête se donnera dans le grand hall vitré.

Au Théâtre Trianon. — Ce jeudi, en soirée, sera donnée la dernière représentation du grand succès « Gri-Gri ».

Pour dimanche prochain, la direction nous annonce une première qui est appelée également à un retentissant succès, « P. T. T. », la nouvelle opérette en trois actes de A. et G. Odonowski, adaptée par Gaston Raume l'heureux auteur du « Beau Ténébreux » dont la musique est de Jean Gilbert.

Cette création servira de rentrée à l'excellente première chanteuse d'opérette Blanche Vignola. Cette dernière dont le public a conservé le meilleur souvenir a conclu un engagement pour la saison d'hiver avec le Trianon. A ses côtés on sera également aise de voir Mlle Lucy Grisard; MM. Melckior, Deshelle, Henrotte, Guillaume et Halleux. Deux ballets agrémeront le second et le troisième acte; au second le « Ballet des Fleurs » et au 3e le « Ballet des Sculpteurs ».

Au Trocadéro. — Ce vendredi, en l'honneur de Mlle Alice Zwyns, première de « Gâteau » de Hurard et de « Li Feye de Djardini » de Derache. Attachée depuis plus d'un an au Trocadéro, cette gentille artiste, au tempérament délicat et très souple, s'est adaptée à merveille à tous les rôles qui lui ont été distribués, et est parvenue à communiquer ses impressions à l'auditoire. Nul doute que Mlle Zwyns ne soit fêtée comme elle le mérite. Dans l'intermède qui corsera le spectacle on entendra: Mlle P. Merly; MM. Fabry et H. Bar et la petite Purnot, étoile de la danse.

Jeu de hasard. — Paul G., rue de Berghe, Louis L., rue de l'Outhre, Julien R. et Louis P., rue Rouleau, se livraient à un jeu de hasard sur la voie publique. La police leur a dressé procès-verbal.

Vol important. — Un vol de 18 caisses de sucre de 25 kil. chacune, a été commis dans un wagon, en gare de Longdoz, au préjudice du ravitaillement communal. Une enquête est ouverte afin de retrouver les auteurs du vol.

Les vols. — La police a verbalisé à charge de Antoinette A., de la rue Dehin, du chef de vol d'effets d'habillement et d'un drap de lit au préjudice des épouses V., de la rue du Réve, et D., de la rue de Guelde.

L'épouse R., de la rue Sur-la-Fontaine, a porté plainte du chef de vol d'une alliance en or, et Antoine W., de la rue de Fexhe, a fait de même pour vol de 25 marks.

Procès-verbal a été rédigé à charge de: Ernestine V., de la rue de la Haye, du chef de vol de deux paires de bottines appartenant à Mme Vve G., de la rue Chevaufosse; de Pierre D., du chef de détournement d'un pantalon au préjudice de Emile W., de la rue Saint-Gilles; Lambertine C., pour vol de denrées appartenant à Léopold T., de la rue Léopold.

Des voleurs se sont introduits dans le jardin de Nicolas S., de la rue Saint-Gilles, et ont dérobé une certaine de plants de pommes de terre; d'autres ont dévasté 50 m.2 de tubercules à Félix D., de la rue Maldeville.

Une somme d'argent a été volée chez l'épouse R., de la rue du Potay.

Du chef de vol qualifié, les sieurs Armand G., de la rue Potière; Marie B., quai de Longdoz; Jean H. et Constant D., de la rue Grande-Bèche, écoupent chacun d'un procès-verbal.

Du chef de maraudage et port de faux noms, procès-verbal a été dressé à charge de Joseph E., de la rue Fond des Tawes, et autres complices.

JUPELLE. — Une grande matinée artistique aura lieu le jeudi 15 août, à 3 heures, au Casino Charlemagne, en l'honneur de M. Frederick Caution, qui vient d'obtenir le premier prix de chant au Conservatoire. Au programme: « Les Pauvres de Paris », drame de Busset, ainsi qu'un brillant intermède avec le gracieux concours d'artistes réputés.

ANCLEUR. — Ravitaillement. — A partir de ce jour, au Magasin national, rue Rénory, 176, vente de carottes à fr. 1.00 le kil., sans rationnement.

Le Comité National met à la disposition des détenteurs de poules de la farine de viande à fr. 0.90 le kil.

Les intéressés doivent se faire inscrire rue Val-Benoît, 42, avant le 10 août 1918.

Entre gards et voleurs. — Hier, dans la matinée, le garde Collard aperçut des malandrins occupés à dévaster les plantations de haricots du Sart-Tilman. S'étant approché, il leur donna l'ordre de partir. Un des malandrins l'emmena par derrière, pendant que l'autre lui donnait un coup de serpelette au poignet. Le garde, perdant du sang en abondance, se fit panser par M. le docteur Ledent, qui lui appliqua 10 points de suture. Les voleurs sont demeurés inconnus.

On a dévasté le jardin de M. Leduc, demeurant rue de Tilff, et on y a enlevé plusieurs lignes de pommes de terre.

Les fermiers de la commune ont été taxés d'une amende de 2 fr. par litre de lait non fourni à la concentration. L'amende totale est de 1,600 francs.

SCLESSIN-OUGREE. — Adjudication. — Ce samedi, le Collège échevinal procédera à l'adjudication relative à l'entreprise de l'entretien et du renouvellement des appareils de chauffage des écoles. Le cahier des charges peut être consulté dans les Bureaux de la Comptabilité Générale, rue de la Vallée, 17.

Les soumissions, écrites sur papier libre, seront adressées par lettre recommandée à M. le bourgmestre d'Ougrée.

Touchante cérémonie. — Une foule pieuse et recueillie a visité la tombe du Gros Hêtre, abondamment fleurie, pour y rendre un respectueux hommage à la mémoire de nos vaillants soldats tombés dans la nuit du 3 au 6 août 1914.

Le matin, vers 11 heures, le Conseil communal s'y était réuni en corps. M. Paquay, bourgmestre, prononça une belle et vibrante allocution et déposa une gerbe de fleurs au nom de la commune. La Société des « Anciens Frères d'Armes », ainsi que les nombreuses délégations des Sociétés de la localité, déposèrent également de magnifiques gerbes, tandis que leur délégué, M. E. Moreau, retraçait très éloquentement la courageuse conduite de nos héros.

Ravitaillement. — Le prix du litre de lait est porté à 0.92 centimes.

Les personnes de la section de Sclessin qui n'ont pas été servies la semaine dernière en carbonate de soude et en allumettes peuvent se présenter cette semaine (sauf celles exclues pour les allumettes), jusque samedi, dernier jour de vente.

VIVEGNIS. — Les vols. — M. Toby constatait, depuis quelque temps, la disparition de ses poulettes. Il en fit part au garde Brouns qui, apercevant la nommée Jeanne Mordand sortir avec un seau dont la contenance lui semblait douteuse, constata qu'elle cachait une des poulettes disparues. Elle se rendait chez son fils pour cacher son larcin. Procès-verbal a été dressé.

JEMEPPE. — Les vols. — Des malfaiteurs venant par le terri des Kessales, se sont introduits dans les jardins de MM. Mick et moulins, rue de l'Industrie. Une patrouille, venue à la rescousse des propriétaires, est parvenue à se rendre maître des malandrins.

Un important vol de froment aurait été commis dans un champ appartenant au fermier Marcotty, au Bois-de-Mont. Les agents Schroeders et Doret auraient opéré des perquisitions dans plusieurs maisons des environs. Il y aurait déjà restitution.

Ravitaillement. — Ce jeudi, aux heures habituelles, distribution des pains de la ration de 70 grammes. Tous les Nos seront servis.

SPECTACLES & CONCERTS du Jeudi 8 Août. THEATRES

LYMPIA
Rue Lulay, 15, Liège
Chants :: Danses :: Attractions
Réouverture Jeudi 8 Août

GYMNASIE. — 3 et 7 1/2 h.: « Michel Strogoff », pièce à grand spectacle en 5 actes et 12 tableaux.

TRIANON. — 3 et 7 1/4 h.: « Gri-Gri », opérette en 3 actes.

WINTER. — 3 et 8 h.: « Purée et Cie », pièce d'actualité en 3 actes de M. Georges Ista.

TROCADÉRO. — 4 et 7 h. 3/4: « Matante Nanette », comédie en 3 actes de feu A. Tilkin. On commencera par: « Amour d'Prince », opéra-bouffe en 1 acte.

CONCERTS

LIEGE-PALACE. — Music-Hall. — Attractions: Les Robertys, merveilleux équilibristes; Firi et Luci, duettistes excentriques; M. Jannely, baryton; Prince Carlette, avec son groom, contortionnistes.

KURSAAL. — Variétés-Attractions: Alex, di-seur; M. Peclers, soprano dramatique; Alberty et ses chiens dressés.

ASTORIA. — Cinéma: « Par le fer et par le feu », grand drame; « Jimbo », l'irrésistible; « La Rose d'Ypsahan ».

SCALA. — Cinéma: « Tu m'appartiens », Série de Wanda Treumann; « La Campagnarde », « Baiser d'été ».

OLYMPIA. — Danses. Variétés.

WINTER. — Création de « Purée et Cie ». — Voici une pièce d'un nouveau genre, à l'original agencement de laquelle s'est complu le talent fertile et ingénieux de M. Georges Ista, le verveux ironiste, dont on savora toujours, avec plaisir, la fantaisie inventive et les dons d'observation sagace.

L'œuvre a plutôt l'allure d'un vaudeville: il y a de la bonne humeur, des couplets drôles, de délectables scènes d'actualité qui, sous leur aspect caricatural, sont de petits tableaux des mœurs du terroir.

Voici d'ailleurs l'intrigue aussi amusante que sommaire: La veille de la déclaration de la guerre, un Monsieur qui devait 405 fr. à Jef Van Diepenbeck, fabricant d'armes, lui envoya pour solde de compte, une caisse contenant cent kilos de poivre, valeur 400 fr. et une autre caisse contenant 100 kilos de terre de bruyère, valeur 5 fr. Voulant être payé en argent, Jef a refusé l'envoi et chargé ses ouvriers de le reporter chez son débiteur. Leur charrette étant trop petite, ils ont reporté la caisse indiquée comme contenant du poivre, laissant l'autre pour le lendemain.

Le lendemain, la guerre éclate; nul ne songe à ses affaires; le débiteur fuit en Hollande, et Jef reste propriétaire, bien malgré lui, d'une lourde caisse sur laquelle les mots « terre de bruyère » sont inscrits. Ne pouvant plus fabriquer des armes, Jef est tombé dans une extrême pauvreté. Il habite un hangar qui meublé seulement quelques caisses d'emballage, y compris celle qui lui fut laissée en gage. Le pauvre homme essaie par tous les moyens de gagner sa vie sans le moindre succès et, finalement, en est réduit à vendre pour cent sous la caisse de terre de bruyère.

A sa grande stupefaction, il constate, au moment de livrer, la caisse contenant 100 kilos de poivre: que celui-ci valait vingt mille francs au jour d'aujourd'hui.

Jef dit alors adieu à la purée, estimant qu'il pourra se payer des pommes de terre jusqu'à la fin des hostilités.

La pièce est interprétée avec un suffisant entrain, qui s'accroît encore quand les hésitations du début auront disparu.

Jef Van Diepenbeck, c'est M. Mondose, qui a fait de son héros une création étudiée, savoureuse de naturel et de justesse.

M. Remy met en heureux relief le personnage de Janselout.

MM. Marchal et Nadin sont des amoureux très convaincus. Ne pourraient-ils se surveiller un peu dans la déclamation du poème?

Du côté féminin, Mlle Joséphine Vidal incarne avec une plaisante et vivante sincérité, l'accablante Bertine. Elle pourrait toutoflois tomber moins souvent « de sa maclette ».

Mlle Hugues chante et joue avec son talent habituel le rôle de Marie, tandis que Mlle Jane Tony, est espiègle à souhait dans celui de Fiffine.

Les sœurs Bobs sont de sympathiques cambrioleurs qui évoluent avec grâce et entrain.

Il y a dans cette aventure beaucoup d'observation et un dialogue très vif, mais on y trouve également des naïvetés et les caractères n'y sont pas toujours dessinés d'un trait bien décisif. Néanmoins, on sent la « patte » d'un homme qui connaît à merveille le secret de la facture scénique aérée et mouvementée.

Les Evénements en Russie

Déclaration de M. Trotski

Moscou, le 5. — On annonce officiellement qu'Arkangel'sk est occupé par les Anglais. Le commissaire de la guerre, M. Trotski, a publié à cette occasion une proclamation dans laquelle il dit:

« Les circonstances dans lesquelles la ville d'Arkangel'sk a été évacuée, prouvent que quelques représentants de la force soviétiste ne possèdent pas encore les qualités indispensables à tout révolutionnaire occupant un poste dont il a la responsabilité: Ténue, énergie et bravoure. »

M. Trotski continue en disant que des représentants des soviets ont trouvé, à l'approche du danger, que leur premier devoir était de sauver leur vie et se sont enfuis. De pareils sujets n'ont rien de commun avec la révolution. Tout représentant de la force soviétiste qui abandonne son poste sans faire tout ce qui est en son pouvoir pour la défense de la cause, est un traître qui doit être condamné à mort. J'ordonne donc d'arrêter tous les membres soviets de la ville d'Arkangel'sk qui peuvent être considérés comme déseigneurs et de les juger devant le tribunal révolutionnaire.

Un télégramme secret

Moscou, le 6. — Le nouveau journal « Mir » (Paix) publie une dépêche secrète du 20 juin 1917, adressée par M. Kerenski ancien ministre de la guerre à M. Tereschtschenko ministre de l'extérieur. M. Kerenski se plaint de ce que la plus grande partie des canons fournis à la Russie par les Alliés étaient inutilisables. 35 % de ces pièces d'artillerie n'ont pu résister à un feu moyen de deux jours.

Les derniers jours du tsar

Stockholm, le 6. — On annonce de Iekaterinbourg que les derniers jours du tsar ont été un véritable supplice pour celui-ci. On lui a refusé toute lecture en dehors de l'« Isvestia » et de la « Pravda ». N'ayant plus d'argent, il a été forcé d'accepter la solde des prisonniers. Tout échange de lettres même avec ses parents et ses amis ainsi que toute visite lui étaient sévèrement défendus. Lorsqu'il a été conduit de Tobolsk à Iekaterinbourg, on l'a séparé de la tsarine et, bien qu'il ait fortement insisté, on ne lui a pas permis de revoir son épouse; on lui a aussi refusé d'écrire une dernière fois à ses enfants.

Les Combats au Front Ouest

Commentaires allemands

Berlin, le 6. — La retraite de nos troupes sur la rive nord de l'Aisne et de la Vesle s'est effectuée de façon méthodique, après destruction de tout ce qui pouvait être utile à l'adversaire dans sa marche en avant, et l'évacuation de nos blessés. L'ennemi avait jeté dans le combat 47 divisions françaises et 8 divisions américaines. Plus de la moitié de l'armée française avait donc pris part à la contre-offensive.

Pour atteindre ce déploiement de forces, les Anglais ont dû allonger leur front pour permettre l'envoi à l'Aisne d'une division française; les 4 divisions anglaises et les 2 divisions italiennes présentes n'ont pas reçu de renforts. L'évacuation de la tête de pont de l'Ancres s'est effectuée sans pression de la part de l'ennemi et en vertu de considérations stratégiques.

Commentaires français

Berlin, le 5. — Le « Journal des Débats » écrit: « Le progrès rapide des colonnes allemandes a permis à l'ennemi la poussée jusqu'à la Marne. On peut dire que, depuis 2 mois, toute la stratégie allemande s'est appuyée sur les résultats du 27 mai. »

Dans l'entrevue de Ludendorff avec les jour-

nalistes, tout n'est pas faux. Il est parfaitement vrai que les Allemands renoncent à une opération lorsqu'ils jugent qu'elle n'apportera pas de fruits. L'ennemi se retire à présent pour épargner des hommes et faciliter son ravitaillement, très difficile, dans le sac formé par le front dans la région de la Marne.

Berlin, le 5. — Le « Temps » s'exprime de façon très prudente sur la situation militaire et n'imite pas la grande confiance des autres journaux. Il dit: « Nos succès auraient été plus grands si nous avions réussi, le 18 juillet, à percer le front allemand au sud de Soissons. Nous ne devons pas perdre de vue que le général Mangin combat contre 2 armées allemandes et ne dispose pas d'hommes en suffisance pour les repousser. »

Opinions italiennes

Berlin, le 6. — Le reporter du « Giornale d'Italia » en France dit, à propos de la situation militaire, que l'on se trouve devant une retraite préméditée et supérieure de l'ennemi. Dans ces conditions, il est difficile de prédire où le mouvement de recul s'arrêtera. Très vraisemblablement, les Allemands ne se maintiendront que passagèrement à l'Aisne; ils se retireront ensuite sur les positions qui leur semblent mieux appropriées à la défense.

En Wallonie

HUY. — A l'Institut technique. — L'ancien Institut technique de La Mallicheu est venu, par suite des circonstances, se réfugier au Collège St-Quirin. Voici les résultats de la session de juillet :

Cours du soir. — Elèves inscrits: 28; examinés: 18; admis: 9.

Avec grande distinction: MM. C. Rouhard, de Verlaine; J. Donnay, de Huy. — Avec distinction: MM. J. Paquet, de Huy; Moray, de Wanze; S. Hubert, de Huccorgne. — Avec satisfaction: MM. Moray, de Wanze; Delhau, de Huy; E. Kodel, de Villers-le-Bouillet; G. François, de Clermont.

Le jury était composé de MM. J. Huart, ingénieur-directeur d'usine, à Huy; E. Mousiaux, directeur de la Fonderie Samson, Huy, professeurs, et de M. l'abbé Denis, directeur.

La session de septembre s'ouvre le 24 septembre et la reprise des cours le 1er octobre prochain.

In mémoriam. — Lundi, ont été célébrées, à Amay, les obsèques solennelles d'une des plus vieilles habitantes de la localité: Mme Vve Michel Toussaint, née Joséphine Delchambre, pieusement décédée à l'âge de 96 ans. La regrettable défunte était la belle-mère de M. le professeur de mathématiques supérieures, M. Jules Maréchal, et la grand-mère de MM. G. Toussaint, capitaine-commandant d'artillerie; Walter Teller, volontaire; René Teller, du 1er guides, et Jules Maréchal, du 27e de ligne actuellement au front. — Nos sincères condoléances aux familles Toussaint, Maréchal et Delchambre.

Les heures de circulation pour la région. — On pourra dorénavant circuler de 5 heures du matin à 11 heures du soir dans toutes les communes, et, à Huy, de 5 heures du matin à minuit. Toute personne rencontrée sur la voie publique en dehors de ces heures sera sévèrement punie.

Les vols. — MM. Delattre et Grutmas, à Tihange; Dupont et Hennuy, à Marchin; Mme Vve Résimont, à Pailhe; M. Jacob, de Pousset, ont vu partie ou totalité de leurs récoltes enlevées ces dernières nuits.

Chez M. Herman, à Limont, des voleurs ont enlevé plusieurs centaines de francs, du linge et des vêtements.

Chez les fermiers Masson et Lambotte, du Bois de Goennes, Marchin; Gouverneur, à Jallet, et Despagne, à Filée, des individus, en bandes de 15 à 20, armés, ont enlevé des gerbes de seigle et coupé les épis de celles qu'ils ne pouvaient emporter.

Une bonne nouvelle. — Les bénéficiaires de l'œuvre des Dîners économiques auront, après, avec une surprise mêlée de vif plaisir que, pour la semaine du 11 au 18 août, le prix des repas était diminué de fr. 0.40 par personne et par jour. Les bénéficiaires des dîners à prix réduits recevront donc ceux-ci gratuitement pendant la susdite semaine.

C'est la seconde fois déjà que pareil aubaine se reproduit. Elle est due à l'intervention d'un philanthrope hutois, aussi généreux que dévoué, qui, au lieu de se laisser vivre et d'attendre tranquillement la fin des événements, se dépense sans compter pour le soulagement de ses concitoyens et par ses dons et par son travail incessant dans l'administration du Comité local de secours et de ravitaillement.

Au Nouveau Théâtre du Union. — « Mam'zelle Nitouche », la gentille opérette de Hervé, a été donnée dimanche et lundi devant des salles chaque fois comblées. L'interprétation fut satisfaisante en tous points.

Mme Suzy Verbrugge, l'excellente artiste liégeoise, a de nouveau conquis le public par sa jolie voix et par son art de comédienne accomplie. Elle fut une Denise à la fois « Sainte-Nitouche », espiègle et défilée à souhait. M. E. Quédet souleva et le rire et les applaudissements à maintes reprises par son interprétation toute personnelle au double rôle Célestin-Floridor. Le major, c'était M. Cuivers; sans tomber dans l'exagération et dans la charge, fut « ronchonnet » à suffisance. M. Maurice Berleur a confirmé une fois de plus les excellentes qualités que nous lui connaissons. Le reste de la troupe complétait un ensemble très homogène.

Une seule remarque toute personnelle. Pourquoi, à certains moments, le manque de mesure dans la charge. Les exagérations sont inutiles et le respect du texte est la première qualité du comédien digne de ce nom.

Au Kursaal. — Le programme plantureux offert dimanche et lundi, avait attiré la foule des grands jours. « Bonsoir Voisin » a reçu, de Mlle Grisar et de M. Angel, une interprétation remarquable; M. Roussiau et Mlle Demouise furent deux grands enfants naturels au possible; enfin, les Wait and Porrez étonnèrent par leur travail acrobatique extraordinaire.

M. Antoine s'était assuré, pour lundi, en supplément, le concours de M. Henrotte, l'excellent diseur liégeois, qui rencontra ici aussi le succès auquel il est habitué.

Les 11 et 12 août: Cinéma Attractions. Verry and Fuzzy; le ténor Defize et la basse-chantante Beekmans; Ferry et Lucio, acrobates.

Les 14 et 15 août: « Les Saltimbanques », avec Mlle Pascaly et Malherbe; MM. Léon Bartholomé et Angel.

Etat-civil de Huy, du 27 au 3 août. — Décès: A. Verniers, 62 ans, ép. Ninet, Vieille Chaussée de Statte. — L. Damsin, 54 ans, ép. Denis, chemin de la Sarte. — J. Fontaine, 75 ans, ép. L. André, chemin de la Buissière. — C. Degraux, 70 ans, veuve Smal, avenue Godin Parnajon. — J. Warnotte, 72 ans, époux Landenne, quai Dautrebande.

Mariages: J. Brusson, papetier, et M. Jadot, papetier. — M. Ghyssens, garçon coiffeur, et M. Bawin, couturier, à Anthelst. — A. Nolet, ouvrier d'usine, et M. Chodé, servante.

Promesses de mariage: A. Jadot, mouleur en sable, à Ben-Ahin, et C. Bajoit, s. p., à Huy.

LUXEMBOURG

ARLON. — Les vols de nuit. — Des individus se sont introduits dans la Buanderie communale, rue de Bastogne, en fracturant une fenêtre. Ils ont enlevé six grands paniers de linge et, chargés de leur butin, ont pris la direction du cimetière. Les veilleurs de nuit les poursuivirent. Les malfaiteurs disparurent dans l'obscurité en abandonnant une partie de leur vol.

REUDEUX. — Un hôpital pour évacués vient d'être installé dans la propriété Orban de Xivry, où plusieurs malades sont déjà soignés.

DANS LE CENTRE

LA LOUVIERE. — A l'Académie de musique. — Le Palmarès. — Classe de solfège. — Division supérieure: P. Ledieu et J. Delfosse, diplômés avec la plus grande distinction; E. Empain et N. Losiau, avec grande distinction; L. Michelli et E. Demouise, avec distinction; D. Buzet, diplôme simple.

Division préparatoire de piano. — 1er prix, avec la plus grande distinction, à Mlle L. Lignard, M. Bernard, G. Roquet, R. Gorlan; avec grande distinction à Mlle M. Blanquet; 1er prix avec distinction à Mlle M. Leroy, L. Defferrier et M. Delattre; 1er prix à Mlle G. Savoie, E. Daumerie et M. H. Lacroix.

Classe de violon. — 1er prix avec grande distinction à Mlle C. Paradis et M. E. Barbiot; avec distinction à Mlle Lion, M. Bary, H. Foubert, R. Antoine, M. Demaret, O. Dejonghen; 1er prix à MM. G. Meurant, E. Deceq, L. Dewerpe, Mlle Foucart, M. G. Mercier, G. Libert; 2e prix à Mlle R. Paradis, S. Floré, A. Paradis et M. Barbé.

3e division de piano. — 1er prix avec la plus grande distinction à S. Baudart et F. Fauconnier; avec grande distinction à Al. Thérèse, A. Longfils, J. Dendale, S. Coppé, L. Mainil, A. Delhaye; avec distinction à Mlle J. Maubille, D. Caspar et D. Paternotte; 1er prix à F. Destienne, N. Foulard, R. Delval, M. Bosquet, M. Wouthier et L. Hubo.

Classe de violon. — 1er prix avec la plus grande distinction à Mlle M. Savoya; avec distinction à Mlle J. Siray; avec distinction à MM. L. Binche et A. Coquiart; 1er prix à Mlle J. Houdart, J. Thirion, M. M. Noël et Mlle A. Bardiaux; 2e prix à J. Lardinois et à R. Decocq.

Violoncelle. 1er prix avec distinction à M. J. Gondebouff et I. Maréchal.

2e division. — Piano: 1er prix avec la plus grande distinction à Mlle A. Léonard, F. Benis, M. Moreau, M. Passet, L. Vonbellingen, R. Beaumont et V. Catrain; avec grande distinction à Mlle M. Lemire, E. Paternotte, F. Gâteaux, A. Borremans, B. Mandiaux, S. Baillieux, S. Labenne, A. Michot, J. Renard; avec distinction à Mlle P. Jaupart, M. E. Normond, Mlle G. Deblock, M. Lion; 1er prix à H. Vanderschueren.

Violon. — 1er prix avec la plus grande distinction à Mlle H. Caspar et M. M. Moreau; 1er prix avec grande distinction à M. Blondiau, Brédart R., V. Darchambeau; 1er prix à R. Dubreux et E. Soris.

Violoncelle. — M. F. Gasty, premier prix avec distinction.

1re division en piano. — 1er prix avec distinction à Mlle Empain, M. Clément, B. Mathieu, C. Sterckx, P. Mansy; 1er prix à Mlle A. Falaux, L. Detienne, N. Hiquet, G. Quinif.

Classe de violon. — 1er prix avec la plus grande distinction et félicitations du jury à

M. A. Michot; avec grande distinction à M. M. Legout, Mlle Duriau G.; avec distinction à MM. F. Michot, R. Carlot, Mlle E. Vanderelde et Dutray Simonne; 1er prix à MM. G. Maisie et E. Briqman.

1re année d'excellence en piano. — 1er prix avec grande distinction à Mlle M. Querriau, D. Leroy et J. Lebrun; avec distinction à Mlle M. Denamur; 1er prix à Mlle Lorian N., J. Delfosse et M. Maisiel.

Classe de violon. — 1er prix à Lucien Michelli; 2e prix à Carmen Dubray.

2e année d'excellence en piano. — 1er prix avec la plus grande distinction et médaille d'honneur à Mlle Paula Ledieu; 1er prix avec grande distinction à Lucien Veu et Julia Nopère; 1er prix avec distinction à Yvonne Adam et à Dubray Denise; 1er prix à Alice Buzet.

Classe de chant. — 2e division. — 1er prix avec la plus grande distinction et félicitations du jury à M. M. Roland; avec distinction à Mlle G. Battignies; 1er prix à M. F. Hannuaret et Mlle L. Denis; 2e prix à M. P. Niquet, M. Deschamps, Mlle M. Carhlant et E. Gorvie.

1re division. — 1er prix avec la plus grande distinction à Mlle M. Gobert; avec grande distinction à Mlle M. Cottin, I. Dedonckere et E. Demouise; avec distinction à Mlle J. Debrichy, R. Jacob, M. Renette et M. G. Paulet; 1er prix à M. L. Sirault; 2e prix à Mlle L. Balasse et L. Deschamps.

1re année d'excellence. — 1er prix avec grande distinction à M. R. Roch; avec distinction à M. A. Jeumont; diplôme de capacité avec 1er prix de grande distinction et médaille d'honneur à Odile Forton.

Ravitaillement. — Pour le mois d'août: Soude Solvay, confiture, miel et sucre à enlever aux magasins de la rue de Kéramis. — Le pain, sans être augmenté de ration, est augmenté de... prix à partir de ce jour.

De la viande accidentée de vache a été vendue à l'Abattoir communal pour la population du Mitant des Camps, au prix de fr. 2.50 le kilogramme.

On annonce, pour la fin de la semaine, la 3e distribution de pommes de terre.

Est-ce un crime? — Une jeune fille de 18 ans, de Haine-Saint-Pierre, qui avait été transportée à l'hôpital civil de La Louvière, y est morte en arrivant. L'autopsie a été ordonnée. **La coupe scolaire.** — On se plaint fort, à La Louvière, de ce que la coupe scolaire reste éternellement grise, tandis qu'à Bruxelles elle est de farine blanche de bonne qualité depuis si longtemps. Les écoliers de Belgique ne sont-ils pas tous égaux devant la loi du ravitaillement? On serait tenté de le croire.

Etat-civil. — Pour la dernière semaine de juillet, il a été enregistré: 5 naissances, 3 filles et 2 garçons; 1 promesse de mariage entre Conreur E. et Dupuis M.; 1 mariage entre A. Pigeolet et R. Hanottier; 11 décès: Mmes A. Burion, J. André, A. Parmentier; MM. L. Bastien, C. Dutrieux, V. Baise, Haynot constance, Eyraud H., Marie Cattier, Jeanne Thys et Joseph Duquenne.

BINCHE. — Exposition d'art. — Le Cercle l'Aurore organise, pour le mois d'août, une intéressante exposition d'arts plastiques au profit d'œuvres locales de bienfaisance.

Les lecteurs du «Peuple Wallon» ne manqueront pas d'y participer par leur présence.

En Flandre

BRUXELLES. — Un asile pour l'enfance coupable. — Depuis quelque temps déjà, l'on assiste à un accroissement réellement inquiétant du nombre des vols commis un peu partout par de tout jeunes gens. La ville de Bruxelles, sur le territoire de laquelle pullulent de ces jeunes délinquants, se préoccupe de créer un asile spécial, où elle pourra les héberger de force, en attendant que la magistrature fonctionne à nouveau normalement. A cet effet, l'Administration communale négocie en ce moment avec le Conseil d'administration des Hospices et Secours pour faire admettre ces «pensionnaires» d'un nouveau genre à l'Hospice des enfants assistés.

Mortel accident de tram. — M. V. de Forest, se trouvait, hier, sur la plate-forme du tram venant de Dieghem. Un choc violent se produisit. Le vieillard, qui est âgé de 71 ans, fut précipité sur le pavé. Un médecin diagnostiqua une fracture du crâne. Transporté à l'hôpital, il rendit le dernier soupir en arrivant. Le corps de M. V. a été déposé à la morgue, aux fins d'autopsie.

A l'Institut de Zootechnie. — L'Institut de Zootechnie, qui dirige avec une compétence universellement reconnue M. le professeur Fraleur, de l'Université de Louvain,

s'est tout spécialement occupé, dans ces derniers temps, de l'élevage des porcs, qui a pris une extension si considérable dans le pays. La fréquence des cas de maladies contagieuses a nécessité l'organisation d'une station de quarantaine pour les porcs nouvellement achetés par les différents comités de ravitaillement, qui pratiquent l'élevage. Tous les porcs achetés y sont soigneusement isolés pendant un mois environ. Pendant ce temps, ils sont vaccinés contre les principales maladies contagieuses. Ayant eu à lutter principalement contre les affections contagieuses du poulmon et les vaccins, et sérum fournis par les établissements spéciaux n'ayant pas donné satisfaction, il a été employé, avec plein succès, des sérum et vaccins préparés par M. le professeur L. Maldagne, directeur de l'Institut de pathologie de l'Université de Louvain. «L'animal-roi», le «cher ange», chanté par Mouselot, est, on le voit, entouré des soins dignes de l'importance sociale qu'il a acquise.

Finances, Industrie, Agriculture

Nitrates Railway

Les recettes de la quinzaine du 30 juin atteignent 31.698 liv. contre 35.102 la quinzaine précédente.

Lloyds Bank

De Londres, on télégraphie au «Telegraaf» que la Lloyds Bank va absorber la «Capital and Counties Bank» ainsi que la «National Bank of Scotland et la River Plate Bank». Le total des dépôts de ces institutions dépasse 300 millions de livres sterling.

Une nouvelle Société Pétrolière. — Le bruit court au Stock Exchange que le groupe de la Shell sera sur le point de constituer une nouvelle et puissante Société pétrolière.

Le minerai de fer dans le Luxembourg.

D'après le rapport de la Chambre de commerce de Luxembourg, l'extraction de minerai de fer dans le Grand-Duché en 1917 est tombée à 4 millions 509.150 tonnes, contre 6.752.207 en 1916. Le prix moyen par tonne est monté à 4 fr. 17, contre 3 fr. 41. Le nombre des ouvriers occupés dans les mines a baissé à 3.990, contre 4.686. La cause de la réaction réside dans la baisse des demandes à l'intérieur et des exportations pour l'étranger. Les stocks à la fin de l'année 1917 se sont accumulés d'une façon extraordinaire, atteignant un total de 456.647 tonnes, contre 51.550 seulement à la fin de l'année 1916.

Le paiement de l'indemnité de guerre à l'Allemagne en Roumanie.

Pour payer l'indemnité de 2 milliards 1/2 que lui réclame l'Allemagne, la Roumanie devra contracter dans ce pays un emprunt au taux de 6 3/4 %.

Kalitengah

La production de cette Compagnie pour le mois de juin a atteint 29.580 lbs. contre 32.671 lbs. en mai et 29.359 en juin 1917.

La production du cuivre aux Etats-Unis.

En 1917, la production des fonderies en cuivre brut s'est élevée à 1.886 millions de lbs. contre 1.828 millions de lbs. en 1918. La valeur totale de la production, estimée à un prix moyen de 27,3 d. par lb. est de 514.910.956 dollars contre 474.288.000 dollars en 1916.

Anglo-Argentine Tramways.

A la dernière assemblée générale le président a donné quelques détails au sujet de l'exploitation en 1917 et des prévisions pour 1918. Le trafic a été satisfaisant: les recettes se sont élevées à 2.700.244 Lst. (2.652.468) en dépit de grèves, soit une augmentation de 47.776 Lst; les recettes de la ligne souterraine sont en augmentation depuis cinq mois, elle est devenue un mode de transport favori. 248.754 livres ont été dépensées pendant l'exercice pour l'entretien du matériel; des économies considérables ont été réalisées.

En temps normal les bénéfices permettaient la distribution d'un dividende aux titulaires privilégiés I et II et même aux actions ordinaires; mais dans les circonstances actuelles il a été jugé plus opportun de reporter le solde bénéficiaire, qui, ajouté à celui de 1917, atteint 67.980 Lst.

L'income-tax a fortement augmenté et atteint 5 sh. 6 par livre.

Pour la période allant du 1er janvier au 30 juin 1918 les recettes sont en augmentation de 93.538 Lst. sur la période correspondante de 1917.

La production des diamants au Transvaal.

Les mines du Transvaal ont produit en 1917 des diamants pour une valeur de 7.736.371 Lst production fort supérieure à celle de 1916 qui était de 5.728.391; l'extraction en 1915 était de 11.880.087 Lst.

Les Sports

FOOTBALL

Avant la saison officielle 1918-1919

La période de repos imposée par une décision de l'assemblée générale du 15 juillet 1917, aux footballeurs liégeois, touche à sa fin. En effet, bien que la saison officielle ne commence que le premier dimanche d'octobre (le 6), des clubs ont, comme les années précédentes, mis sur pied des tournois par invitations. Ils auront lieu dès le jeudi 15 août et se continueront tous les dimanches à partir du 18 du même mois.

Le premier en date est celui que le F.C. Sérésien organise pour les 15 et 18 prochain, au profit de l'œuvre nouvelle: «Le Sou du Plaisir», de Seraing. Le club sérésien escompte la participation du Daring C.B. Pour des raisons indépendantes de sa volonté, l'équipe de ce cercle, champion de Belgique de division I, en 1911-1912, ne pourra se déplacer. La composition du F.C. Sérésien ne groupera donc que des équipes locales, qu'il sera d'ailleurs très intéressant de revoir à l'œuvre. Voici le calendrier élaboré :

Le 15 août: Herstal F.C.-Racing C. Montegnée et F.C. Liégeois-F.C. Sérésien.

Le 18 août: Finale entre les deux vainqueurs précédée d'un match hors-tournoi entre Ans F.C. et Wandre Union.

Viendra ensuite le «Tournoi de l'Assistance Discret» de Herstal, que, pour la 3e fois, le Herstal F.C. fera disputer sur son terrain du Pré Wigy. Cette joute a connu l'an dernier, et en 1916 surtout, un succès retentissant. Les équipes participantes se surpassent pour décrocher les jolies médailles attribuées aux vainqueurs. Le F.C. Liégeois, puis Tilleur F.C., enlèveront la palme. La 8e édition ne le cédera en rien à ses devancières; les noms des clubs participants nous en est un sûr garant. En voici la nomenclature :

Ans F.C., F.C. Sérésien, Herstal F.C., Tilleur F.C. et Wandre Union. Les dates choisies par le cercle organisateur sont les dimanches 25 août, 1er et 8 septembre.

Enfin, ce sera le tour du «Tournoi d'Ouverture du F.C. Liégeois» qui, la saison dernière, obtint un succès énorme. Il fut l'apanage du Standard C.L. qui, après une partie étonnante, triompha de l'équipe du club organisateur. Jusqu'à présent, Tilleur F.C., Herstal F.C., Ans F.C., F.C. Sérésien ont envoyé leur adhésion. Celle du Standard C.L. a été promise. Ces équipes formeront un très beau lot et fourniront, certes, des matches captivants, que ne manqueraient de suivre tout ce que Liège et les environs comptent de sportsmen. Les dates de ce tournoi sont: 15, 22 et 29 septembre.

Les amateurs du ballon rond — ils sont légion à Liège — privés de leur sport favori depuis deux mois à peine (ce laps de temps leur paraît un siècle), sont tous anxieux d'assister, de nouveau, aux prouesses de leurs favoris et espèrent ardemment pouvoir applaudir, dès le début de la saison 1918-1919, à de nombreuses victoires de leur part. Il en va de même des joueurs qui «en ont assez» du dimanche sans match!

Cette fébrilité générale trouve son explication dans le fait que, pendant les circonstances pénibles du moment, le football procure un divertissement à bon marché, très en rapport, au surplus, avec la gravité des temps. D'un autre côté, tous, C.R.L. en tête, dirigeants de clubs, public et joueurs ensuite, joignent l'utile à l'agréable, en associant la charité au sport. Les sommes versées aux œuvres de toutes sortes, par la pratique du football dans la région de Liège depuis les hostilités, se chiffrent par plusieurs dizaines de milliers de francs. C'est un résultat magnifique qui se passe de commentaires.

Et maintenant, que le rideau se lève sur le premier acte de la saison 1918-1919!

A Bastogne. — Rencontres du dimanche 23 juillet: Serana, Houffalize, 2; Bastogne-Sport, 1; Etoile-Sportive, Bastogne, 4; Albert Club, Bourcy, 1; Racing-Club, Bastogne, 2; Junior, Bastogne, 1.

NATATION

Le Cercle de Natation de Huy organise, pour dimanche prochain, à 2 h. 1/2, une grande fête de natation avec le concours du Cercle des Bains Grétry de Liège, au profit de l'œuvre si intéressante des Tuberculeux. Au programme: Vitesse, brasse, coupe, double coupe, sauvetage, plongeon, etc... Prix d'entrée: debout, fr. 1.50; assis, 2 fr.

Nécrologie

On nous prie d'annoncer la mort de

MONSIEUR

Alexis DEVILLERS-PETURKENNE

Rechevin de la commune de St-Nicolas-lez-Liège, décédé le 6 août dans sa 60e année.

L'absoute suivie de l'inhumation dans le caveau de la famille aura lieu dans l'intimité, jeudi 8 août, à 5 h., en l'église de St-Nicolas. Réunion à 4 h. 1/2 à la maison mortuaire, rue St-Nicolas, 263.

277

Feuilleton du Peuple Wallon. — No 33.

LE PETIT JACQUES

par Jules Claretie

de l'Académie française

— Je le disais bien aussi, continuait le pauvre homme, que ce cauchemar finirait! Ah! ce n'est pas malheureux... On m'a soupçonné, on m'a injurié! M'a-t-on assez appelé assassin et lâche! Eh bien! le lâche, le voici! L'assassin, je l'ai retrouvé! Il est là, il est devant moi! Et je suis sauvé!... Enfin! enfin!...

Il fit un mouvement brusque vers la porte et tendit le bras pour frapper sans doute, appeler le gardien.

Pâle, brutalement, Mortal lui saisit le poignet dans sa large main, et opposant à l'exaltation du malheureux une résolution formidable:

— Pas un geste, pas un cri, dit-il. Tout est inutile. Je veux parler à vous seul, à vous! — Tonnerre! dit Rambert en essayant de se dégaier, je vous jure bien qu'on m'entendra, par exemple!

Mais il se tordit sous l'étreinte de Mortal et, tout à coup, pris, secoué par une quinte atroce, il s'arrêta, portant à sa poitrine embrasée sa main gauche qui était libre, puis, Daniel le repoussant un peu, il s'affaissa sur le rebord plat de son lit de prisonnier, tout-

sant et essuyant avec son mouchoir une petite bave sanguinolente qui lui montait aux lèvres.

Le malheureux n'eut qu'un mot:

— Ah! patraque, va!

Et il regarda Mortal avec stupeur.

Une sorte de fascination morbide tombait des yeux de Daniel Mortal, qui, debout devant Noël, accompagnant chacune de ses paroles d'un geste sec et résolu, disait maintenant de sa voix claire, impérative; et Noël Rambert suivait, écoutait chaque mot, en se demandant si tout cela était vrai:

— Ecoutez-moi. Chaque parole que je vais vous dire, vous vous la rappellerez. Il y a ici deux hommes; dont l'un est condamné à mort par la maladie, dont l'autre doit, et veut vivre. Votre juge, qui ne pardonne pas, s'appelle la phthisie. Vous êtes perdu. Moi j'ai la force et la santé, dont je veux jouir.

Vous me reconnaissez, dites-vous? C'est moi qui ai tué Laverdaz? Eh bien! oui, c'est moi! (Rambert fit un triomphant signe de tête.) A vous, je le dis, je l'avoue! Je haisais cet homme, je l'ai tué. C'est bien. Mais ont sont les témoins de l'assassinat. On n'en a trouvé qu'un, continua Mortal, c'est vous, et vous êtes accusé! Vous m'avez reconnu? Soit. Essayez donc de faire croire que le meurtrier de M. Laverdaz, c'est l'homme à qui M. des Aubrays signe les sauf-conduits extraordinaires! Je suis l'ami de vos juges et ils me croient incapable d'un meurtre! Votre accusation, dirigée contre moi, retomberait de tout son poids sur vous. Vous le sentez bien. Cette accusation est absurde. Inutile de vous débattre, votre crime est prouvé.

On vous a pris l'argent dans la poche et com-

me le couteau à la main. Cité par vous devant la Cour d'assises, je dirais moi-même: «C'est cet homme qui a fait le coup», et tous me croiraient. Je vous dis que vous êtes perdu. Mais qu'est-ce que la justice va vous prendre? La vie, non, une espèce d'agonie, voilà tout. Regardez-vous. Vous m'écoutez et vous me comprenez. Je vois que vous n'êtes pas un lâche.

— Ah! je ne suis pas un lâche? Vous avez trouvé ça tout seul, vous? fit Rambert avec une expression navrante de lassitude et de mépris.

Tout en essayant de railler, de se débattre, il était quelque peu effaré, écrasé plutôt par cette audace étonnante de l'homme qui parlait ainsi.

Mortal, au contraire, avec une précision mathématique, et cette logique absolue des gens qui peuvent suivre leur pensée, continuait, visant droit, à coups d'arguments, à la partie faible de ce pauvre cœur:

— Vous avez tout à l'heure laissé échapper le secret de votre existence, disait-il; vous avez dévoilé votre plaie, votre douleur cachée, Rambert. C'est votre fils, c'est votre enfant. Sortez la tête haute du tribunal; à la porte vous attendra cette mort de tous les jours, plus cruelle que la mort et qui s'appelle la misère. Mourir n'est rien; mais vivre pauvre, mais se traîner, lutter vainement, bêtement user ses efforts, laisser ses muscles, étouffer sa pensée dans le besoin, dans le travail ingrat, incessant, dans le labeur sans révanche et sans lendemain, c'est trop. C'est le supplice qui affole et jette les impatients aux bagues et aux échafauds.

— Je n'étais pas impatient, dit Rambert,

avec une expression douce de martyr. Je ne demandais que le salaire de la journée. Je voulais vivre, voilà tout, et élever le petit...

Il se parlait comme à lui-même, oubliant presque l'homme qui était là.

— Et qui vous dit que votre enfant n'aura pas, un jour, à supporter des épreuves pareilles aux vôtres?

— Lui! Jacques! s'écria Rambert avec effroi.

— Né pauvre, il mourra pauvre.

— Il travaillera.

— Vous avez travaillé, vous aussi.

— Eh bien! Jacques mourra comme moi, confiant, après sa journée bien remplie.

— Il mourra peut-être accusé, condamné, comme vous.

— Ah! ça! mais, répondit Noël, vous êtes donc ici pour me tenter, pour m'arracher le dernier lambeau d'espoir? Qui êtes-vous? Je vous ai vu, là-bas, avec un pistolet à la main! Laissez-moi! Vous avez tué un homme! Le crime dont on m'accuse, c'est vous qui l'avez commis, et vous osez venir... et je vous laisse aller... phraser... me torturer plus que moi-même! Ah! mais non! non! Je veux vous dénoncer! Je veux vous livrer! Je veux vous traîner devant mes juges! On me croira, je vous dis! On me rendra justice!

— Essayez, dit encore Mortal.

— Vous croyez que je ne le ferai pas? Vous croy

Actions-Titres. — Achats d'obligations. — Payement immédiat, 9 à 6 heures.
dimanche de 9 à 12 h. Rue de l'Université, 11, Liège.

SALLES DE VENTES

Pont St-Nicolas

5, Rue Puits-en-Sock, Liège.

Les Mardis et Mercredis
Vente de toute espèce de marchandises
sans frais pour les vendeurs.
Avances de fonds sur Mobiliers
et Marchandises.

VENTES — ACHATS — ECHANGES
Tous les jours, Vente à main ferme.

Demands d'emplois

Employé, 25 ans d'expérience, âgé 47 ans, très sérieux, comptable et pouvant diriger un bureau ou maison de commerce, demande emploi. Prétentions modérées. Réponse rue de la Commune, 27.
Bonne lessiveuse repasseuse dem. lessive à faire chez elle, rue Foidart, 24, Bressoux. (271)

Fleuriste. Dlle 35 a., cont. le montage de gr. gerbes, le conserv. des fleurs et le comm., dem. pl. chez grand fleuriste. S'adresser rue Basse-Sauvienne, 24.
Jeune fille, âge mûr, dem. journ. ou quart., ou garde malade, r. Basse-Wez, 108 (266)

Offres d'emplois

Forgerons en cuivre, tourneurs, serruriers, mécaniciens, au courant du métier, sont demandés. Flugmotor-Werkstoffe, Brüssel, Ruybroeck.
Coiffeur dem. ouvrier, rue Grétry, 86. (231)

Le «Peuple Wallon», 19, rue Pont-d'Avroy, Liège, demande pour le Brabant bons vendeurs de journaux.

JB CHERCHE de suite Personnes intelligentes et honorables pour représentation exceptionnelle. Occasion de bénéfices. Ecrite Verbeeren, rue Velodrome, 63, Haine-St-Pierre. (582)

Fabrique d'articles ménage dem. voyag. bien instruit. à Charleroi. J. Touchard, 3, rue Saint-Jacques, Liège. (61)

SOYEZ

voire propre maître. Si vous êtes honnête et ambiteux, vous pouvez être bientôt à la tête d'une affaire florissante. Demandez de suite renseignements, grat. à l'Office Immobilier, 51, quai d'Amerscoeur, Liège. (61)

Coiffeur demande Ouvrier. Maison Defawes, rue des Augustins, 4, Huy. (295)

HUY

De bons vendeurs de journaux et ouvriers s. travail, désirant vendre journaux, sont demandés. Ecrite: «Le Peuple Wallon», rue Pont-d'Avroy, 19, Liège.

On dem. b. ouv. ferblantier, trav. à domicile, rue Ste-Marguerite, 359. (281)

HANNUT

Bons vendeurs de journaux sont demandés. Ecrite «Peuple Wallon», 19, rue Pont-d'Avroy, Liège.

Messageries BALAK, Rue des Chapelains, 2, Liège.
Service régulier par bateaux à vapeur
Départ de Liège vers Huy, Andenne, Namur, Charleroi, Bruxelles, Anvers et vice-versa.

Ventes & Achats

On dem. Chien de défense, grande taille, préf. chien policier. S'ad. boul. d'Avroy, 184. (201)

ROUL. (Jach. à 17.25 le k) PHONO (r. St-Léonard, 457) (120)

Jachète Couvre-lits depuis 25 fr. le kilog. 52, quai de la Boverie, Lée (106)

20 lapins géants jeunes et adultes, 50 poulettes. Danse, rue Fétienne, 16, Liège (278)

BOUCHONS

Je paie vieux vin, 50 fr. le k., neufs à vin 80 fr. le kil., r. St-Jean, 11 (268)

Salle de bains, bain fonte émail, porcelaine, chauffe-bain au gaz, c. neufs, fr. 475, r. Sœurs-de-Hasque, 8, Liège. (269)

On dem. femme d'ouv., 8, r. Ferdinand Nicolay, Jemeppe. (151)

On dem. Serv., b. cert., rue St-Gilles, 168. (151)

Maisons à vendre ou à louer

A louer b'd Constitution, 52, b'd Maison avec porche, garage, jardin, gaz, électric. S'adr. r. des Prémontres, 2. (250)

On dés. acheter ou louer à Charleroi Maison avec dépendances pour comm. de gros. S'adresser Tourlet, 4, av. Viaduc, Charleroi. (379)

On cherche petite maison av. jard. env. Anson-Loncin s'ad. 2, Place des Carmes. (207)

On dés. louer Charleroi ou env. Maison avec eau et gaz. F. offres à Falise Julien, rue Lambert, Charleroi-Nord. (371)

AVENDRE: Mont sur Marchienne maison 20 ares jardin, terminus du tram. A Marchienne: maison moderne, jardin, loggia, chauffage central. A Fontaine l'Évêque mais. avec grand jardin, 2 min. gare, situat. agréable. S'ad. Hollois, Monts-Marchienne. (582)

On cherche à louer Maison avec grand jardin et Prairies aux environs de Liège. Ecrite à Mme veuve Diet, Barchon (Prov. de Liège). (291)

Tournée artistique cherche à louer à Liège Théâtre p. saison d'hiver. Ecrite à Paul Dearly, 21, place Rouppe, Bruxelles. (264)

Désire rez-de-chaussée p. commerce, 3 ou 4 pl. env. droit populaire, libre de suite. Ecrite rue Lairesse, 58. (270)

On cherche à louer pour la durée de la guerre, étage de 5 à 6 pièces ou plus p' bur. de direct. Offres à M. Marum, 19, r. César Franck. (55)

On dem. à louer, prov. de Liège, petite Maison, jardin, prés, terre, 1/2 h. env. Piron, 140, avenue de la Plaine, Bressoux. (263)

Réelle occas. : à v. belle mais. de comm., avec 3 verges de terrain à bâtir. sit. r. du Tilleul, 70, Mons-Crotteux. (279)

On dem. à louer, prov. de Liège, pet. Mais., jard., prés, terre, 1/2 h. env., 140, Avenue de la Plaine, Bressoux. (263)

On achète b' prix Meubles, et Vêtements usagés. Offres 60, rue St-Gilles. (271)

A v. Chariot en fer échant. p' im mondiales et abattoirs Bastin, rue de Fragnée, 49. (292)

A vend. 6 Poules ponduses et belle Brebis laitière env. 5 mois, 400, rue Philippeville-Couillet. (316)

VENTE SENSATIONNELLE

Pour sortir d'indivision

Les Mardi 13 et Mercredi 14 Août

Rue Puits-en-Sock, 5, Liège

de Meubles et quantité d'Objets divers

(Voir détail aux affiches)

Exposition des lots à partir du Dimanche

11 août, de 9 h. matin à 5 h. soir

Rue Puits-en-Sock, 5 et rue Surlet, 2,

(Entrée: rue de Bavière, 2)

Entrée Libre.

H. CLOSSET, Huissier,

Rue Tête de Bouf, 10, Liège.

BEAU CHOIX

Voitures d'enfants

Articles divers

4, Place des Carmes

Brebis pleine à vendre S'ad.

3, rue du Lutia, Mont-sur-

Marchienne. (318)

COUVRE-LITS crochétés

Toile à matel., Meub., Vêt.

Payeh'pr., r. Surlet, 30, Lée

(144)

Camion à vendre, 9, r.

du Beau-Mur. (253)

Vêtements hommes

CHAUSURES.

Je donne plus haut prix.

32, r. de l'Hôpital, Bruxelles.

ARGENT TROUVE

Achat de VIEUX DEN-

TIERS, jusqu'à 40 fr. la

dent, bijoux, 10, r. Sainte-

Gangulphie, 10. (57)

POUR VOS CONSERVES

Vinaigre blanc et rouge,

1^{er} qual., prix avantag.,

écrite Laiseau, Plaine-

vaux, Esneux. (102)

Faute de place, beau

lauriander à vendre, passé

les 100 boutons prêts à

s'ouvrir. S'adresser rue

St-Lambert, 286, Hestel.

(250)

Bicyclette à vendre, chez

Léonard, r. Renkin, 8,

Kinkempois. (274)

MEUBLES, VÊTE-

MENTS, mobil. riches,

glaces même abim., couv.

toile, matel. us., linoléums

payés hauts prix, 24, rue

Villette. (75)

Perdu rue des Guillemins, n° 56,

dans la nuit du 1^{er} au 2 Août, Canne

jaune en jonc clair (souvenir de

famille) et Parapluie manche recourbé

en bois. Les rapporter, contre

forte récompense, à la rédaction

du journal.

A VENDRE

Outils de menuisier

et Machine à décou-

per, rue St-Julienne, 4.

(294)

MIEL PUR

RECOLTE 1918

prov. dir. des ruches

Rue Floris, 66, Schaarb.

(589)

EXTRAITS. ESSENCES

PURES

COLORANTS

Mon Magasin de la rue

André-Dumont, 15, étant

supprimé, demandez le

nouveau tarif. 45, rue

du Pot-d'Or, Liège

Maurice HYEULLE

GRANDE BAISSE

DE PRIX

CONCURRENCE IMPOSSIBLE

B. Charrette à vendre, r.

Mont-Ste-Walburge, 31.

(73)

Suis acheteur Miel

pur. Faire offre à H. Ga-

briel, 62, rue des Bonnes-

Villes. (200)

BAIGNOIRE neuve, fonte

émailée, à vend. Adr. Fr.

Aidans, à Amay. (260)

ACHETE ET VEND

TOUT

Rue du Palais, 42

(Bien remarquer le numéro)

(33)

Les Grands Maîtres

de la Pédagogie

Série de 8 CONFÉRENCES par M. Léon

Jeunehomme, directeur de la section pédagogique

de l'Institut Preud'homme, de

Seraing.

1^{re} Conférence : 14 août — Coût de la série :

8 francs.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au

11 août. — Réclamer programme à l'Institut.

ACHÈTE RIDEAUX

en bon état.

Ouâte tailleur par quantité.

R. Entre-deux-Ponts, 2

(74)

Achat pour le pilon

de VIEUX PAPIERS

Imprimés, livres, archives

G. LEBLANC

44, r. du Palais, 44.

(48)

Salle de Vente St-

Christophe, 149, rue

St-Gilles, Liège. Les ventes

pub. se f. tout. les MERCREDI

ET VENDREDI, à 1 1/2 h. - AP. MIDI

(31)

Entrepreneurs

A vendre escalier.

état neuf, 15 marches.

Pour renseignements, s'a-

dresser rue Thier-de-la

Fontaine, 26, Liège.

FIL GLACÉ

Suis acheteur Fil de marq.,

noir et blanc, jusqu'à 60,

54, rue d'Artois, Bruxelles.

(295)

Acheteurs haut prix

Habilllements, Chaussures,

Mobiliers de luxe, etc.

149, r. St-Gilles, 149

(32)

Accordeur de Pianos

Jules Dopré, rue de Bon-

nelles, Ougrée. (30)

BOUCHONS

Jach. vieux à 25 et 50 frs

le k., neufs à 0,20 et 0,30

QUINET, (pièce

Rue de Fragnée, 69. (72)

Bouchons

sont ach. 55 fr. le kil.

49, r. de Hesbaye, Liège.

(71)

BOUCHONS

Achète prix extra haut

neufs et vieux.

Vente forte partie seul-

lement des bouchons

retravaillés 24, r. Har-

lez, Fragnée, Liège. (63)

Extraits et Essences

POUR SAVONNIERS

ET DISTILLATEURS

qualité et prix sans

concurrence

Grimberg (89)

et Dognies

15, r. André-Dumont

LIÈGE

Miel pur. Suis acheteur.

Faire offre, 142, Chaussée

de Rootebeck, Bruxelles.

(70)

Achète Couvre-Lits, Vê-

tements, r. Palais, 66, Liège.

(70)

Beaux Paletots de dames à

vendre, 125, r. Féronstrée,

Liège. (370)

J'achète

Couvre-Lits Crochets

26, rue du Palais

(43)

SEL EN GROS

toute qualité

et quantité disponible

CRISTAUX DE SOUDE

E. LOCHET, fils

RUE MAGNIN, 53. LIÈGE

VENTE et ACHAT DE

CHAUSURES et VÊTE-

MENTS. — Edmond De-

marche, 4, r. d'Amay. (44)

Couvre-lits croch.

factuel, jusqu'à 35 fr.

le kil. 58, rue Maghin, Lée

(108)

Lacets en fil de papier (for)

à vendre. Ecrite. Boite post.

223, Brux., Centre. (319)

BOUCHONS

ATTENTION !

Vieux — Neufs

Jusqu'à 30 c., champ. 60 c.

La maison est transférée

28, rue Joseph Stevens,

Bruxelles. (296)

ACHAT aux plus hauts prix

Chiffons, Os. Gorez-Ri-

gant, rue Colompré, 132,

Bressoux. (132)

Je suis acheteur

Farine de Fèves, café et

vins. Ecrite. Prix, 37, rue

de l'Industrie, Seraing.

(183)

TOILES

usagées

et autres

SONT ACHETÉES

TRÈS CHER

122 R. FORT-PIRETTÉ

(283